

Economie

SUJETS DE L'EXAMEN DU BACCALAUREAT JUN 2009

Session principale

Epreuve : **ECONOMIE**

Section : ECONOMIE ET GESTION



Introduction :

Nous adressons ce travail à nos élèves candidats au baccalauréat de la section « Economie et Gestion », session de juin 2010. Nous vous proposons les deux sujets corrigés, de la session principale et de la session de contrôle de juin 2009, ainsi que des commentaires et des conseils méthodologiques. Nous vous présentons aussi une grille d'évaluation des deux sujets.

Sommaire :

- Présentation
- Recommandations et conseils méthodologiques
- Tableau de correspondance dans le cadre du programme officiel
- Travail sur l'épreuve de la session principale de juin 2009 (énoncé, commentaire, corrigé et grille d'évaluation)
- Travail sur l'épreuve de la session de contrôle de juin 2009 (énoncé, commentaire, corrigé et grille d'évaluation)

I- Présentation :

L'économie est une matière principale pour la section « Economie et Gestion ». Vous avez débuté son étude dès la deuxième année dans la cadre de la section « Economie et Services » à raison de 3 heures par semaine. Vous avez poursuivi en 3^{ème} année avec un horaire hebdomadaire de 5 heures. Vous êtes maintenant en 4^{ème} année et vous faites 5 heures par semaine à raison de 4 heures en classe entière et 1 heure en classe dédoublée. Vous avez acquis suffisamment de savoir et de savoirs faire vous préparant à l'épreuve de l'économie.

Vous êtes à la veille de l'examen et vous attendez une épreuve d'économie pour une durée de 3 heures et avec un coefficient de 3.

Soyez certains que cette évaluation portera uniquement sur les thèmes que vous avez étudié dans le cadre du programme officiel de la 4^{ème} année et elle comprendra deux parties, notée chacune sur 10 points. En effet :

- La première partie se compose de 3 questions indépendantes dont une accompagne un document (texte, tableau, représentation graphique).
- La deuxième partie est une question de synthèse accompagnée de 2 documents et elle sera traitée sous forme de dissertation économique.

Voilà, vous vous rendez compte que l'épreuve du baccalauréat ressemble beaucoup à un devoir de synthèse avec la seule différence qu'elle porte sur tout le programme.

Nous voulons vous aider à préparer et à réussir votre examen. Pour cela, nous vous donnons les conseils méthodologiques nécessaires et nous vous aidons à travailler sur deux exemples à savoir les deux sujets de la session de 2009 sur lesquels vous allez vous appliquer..

II- Recommandations et conseils méthodologiques :

Votre objectif est de réussir votre examen. Essayez de vous bien concentrer sur le travail demandé, de bien gérer votre temps, de bien lire la consigne afin d'y répondre correctement. N'oubliez pas aussi de bien soigner votre copie, de rédiger des phrases courtes et correctes et de chercher à convaincre le correcteur de votre bonne maîtrise des savoirs et savoir faire requis par le programme.

1. Gestion du temps :

Vous êtes invités à organiser judicieusement votre temps de réflexion et de rédaction pour pouvoir réussir votre épreuve. Pour cela :

- Evitez de terminer le devoir dans l'urgence,
- Evitez de remettre un devoir incomplet,
- Laissez du temps pour relire votre copie une fois votre travail terminé,
- Commencez par la question qui vous semble plus facile, dans la première partie de l'épreuve,
- Consacrez le temps nécessaire à la deuxième partie, pour faire un brouillon et y mettre toutes les idées et les organiser dans le cadre d'un plan logique, pour rédiger l'introduction et la conclusion, pour mettre au propre votre travail accompli.
- Lisez attentivement l'ensemble du sujet, avant de remettre votre copie, afin d'apporter les corrections nécessaires.

2. Rédaction et présentation de l'épreuve :

- Présentez vos idées dans des phrases claires et simples,
- Evitez les fautes d'orthographe,
- Faites preuve d'une bonne maîtrise des principes de forme d'une dissertation économique,
- Faites apparaître clairement l'introduction, la conclusion et les deux ou trois parties,

- Veillez à ce que chaque partie du développement comprenne une introduction et une conclusion partielles,
- Soignez votre écriture et aérez la copie.

3. Lecture de l'énoncé :

a. Pour la première partie :

- Lisez attentivement chacune des trois questions,
- Faites attention, vous pouvez trouver deux ou trois consignes dans la même question,
- Essayez de bien comprendre ce qu'on vous demande, car votre réponse doit être claire et précise,
- Vous avez toujours une question avec document (tableau, texte, représentation graphique). Lisez bien le document en vue de l'exploiter judicieusement pour répondre à la question. Sachez bien que toutes les informations fournies par ce document sont utiles. Présentez la formule si on vous demande un calcul, avant de passer à l'application numérique.

b. Pour la deuxième partie :

Il s'agit d'une dissertation économique à construire en vous basant sur vos connaissances et sur deux documents (tableau, texte, représentation graphique).

- Lisez attentivement l'intitulé du sujet et les deux documents,
- Repérez les mots clés du sujet,
- Précisez le travail qui vous est demandé,
- Lisez bien les deux documents pour repérer les idées essentielles. Cette tâche vous aide énormément à mieux comprendre le sujet,
- Dégagez la problématique,
- S'il s'agit d'un document statistique, lisez bien toutes les informations fournies. N'hésitez pas, s'il est pertinent, à manier les informations (calculer par exemple un taux de croissance ou un coefficient multiplicateur) pour faciliter leur interprétation,
- Evitez de paraphraser les documents,
- Mentionnez votre référence aux documents dans la dissertation,
- Ne vous limitez pas aux idées et aux informations dégagées des documents. Mobilisez aussi vos connaissances.
- Organisez toutes les idées dans le cadre d'un plan pertinent : équilibré, approprié au type du sujet et permettant d'intégrer toutes les idées ayant une relation avec le travail demandé,
- Vous pouvez mentionner au brouillon toutes les idées dégagées des documents et celles qui vous viennent à l'esprit,
- Classez toutes ces idées, généralement, en deux parties pour concevoir ainsi le plan de votre développement,
- L'**introduction** revêt une grande importance car elle permet au correcteur de se faire une première impression sur votre compréhension du sujet. Elle commence par une phrase d'amorce et la définition des mots clés. Elle précise ensuite, si cela est nécessaire, la cadre spatial et temporel, elle énonce la problématique et présente le plan. Une bonne problématique et un bon plan permettent d'éviter le risque du hors-sujet.

- Le **développement** est formé par les deux ou trois parties annoncées dans l'introduction. Il est important d'assurer une transition entre les parties. A la fin de la première partie, il est important de faire une petite conclusion qui vous permet de passer à la partie suivante. Faites apparaître chaque sous partie en allant à la ligne.
- Présentez votre **conclusion** en deux parties. Construisez d'abord une synthèse qui permet de faire le bilan des idées signalées dans le développement et répondre à la problématique du sujet. N'oubliez pas, ensuite, de présenter une ouverture vers une question évoquant une idée nouvelle non traitée dans le développement. Cette ouverture élargit la question posée.

III- Rapport avec le programme officiel :

**Tableau de correspondance du travail demandé
avec les parties du programme d'économie en 4^{ème} année**

Contenu du programme	Session principale				Session de contrôle			
	Parties du sujet				Parties du sujet			
	I ^{ère}			II ^e	I ^{ère}			II ^e
	Q 1	Q 2	Q 3		Q 1	Q 2	Q 3	
Partie I : La croissance économique et ses facteurs								
Chapitre 1 : La croissance économique								
Section 1 : Définition et mesure de la croissance		X		X				
Section 2 : l'irrégularité de la croissance								
Chapitre 2 : Les facteurs de la croissance économique								
Section 1 : la contribution du travail à la croissance économique				X				
Section 2 : La contribution de l'investissement à la croissance économique								
Section 3 : La contribution des échanges extérieurs de biens et services à la croissance économique								
Partie II : les mutations des structures économiques								
Chapitre 1 : les mutations des structures de la production								
Section 1 : Les modifications de la répartition sectorielle								
Section 2 : l'évolution des techniques de production	X							
Section 3 : la concentration des entreprises								
Chapitre 2 : les mutations de la consommation								
Section 1 : l'amélioration du niveau de vie								
Section 2 : l'évolution de la structure de la consommation								
Section 3 : les transformations des modes de vie								
Partie III : le développement durable								
Chapitre 1 : les coûts de la croissance								
Section 1 : les coûts socioéconomiques								
Section 2 : les coûts environnementaux							X	

Chapitre 2 : le développement durable									
<i>Section 1 : notion de développement durable</i>									
<i>Section 2 : les composantes du développement durable</i>									
<i>Section 3 : les indicateurs du développement durable</i>						X			
Partie IV : la mondialisation et ses enjeux									
Chapitre 1 : les échanges internationaux de biens et services et leur évolution									
<i>Section 1 : présentations des échanges internationaux de biens et services</i>		X							
<i>Section 2 : l'essor des échanges internationaux de biens et services</i>									
Chapitre 2 : l'évolution de la structure des échanges internationaux de biens et services									
<i>Section 1 : l'évolution de la structure des échanges internationaux par produit</i>									
<i>Section 2 : le développement du commerce interbranche et intrabranche</i>						X			
<i>Section 3 : la division internationale du travail</i>									
<i>Section 4 : l'évolution de la structure géographique des échanges mondiaux</i>									
Chapitre 2 : les firmes multinationales									
<i>Section 1 : notion de firmes multinationales</i>									X
<i>Section 2 : les différentes formes de filiales</i>									X
<i>Section 3 : le développement des échanges intrafirmes</i>			X						
<i>Section 4 : les mobiles de la multinationalisation</i>									X
<i>Section 5 : les effets de la multinationalisation sur les pays d'origine et sur les pays d'accueil</i>			X						

IV- Travail sur l'épreuve de la session principale de juin 2009 :

REPUBLIQUE TUNISIENNE MINISTERE DE L'EDUCATION ET DE LA FORMATION	SESSION PRINCIPALE	EXAMEN DU BACCALAUREAT SESSION DE JUIN 2009
SECTION : ECONOMIE ET GESTION		
ÉPREUVE : ECONOMIE	DUREE : 3 HEURES	COEFFICIENT : 3



PARTIE I : (10 points)

❖ **Question n° 1 : (3 points)**

➤ **Enoncé :**

Comparez la mécanisation et la robotisation.

➤ **Commentaire :**

Lisez la consigne et soulignez le verbe d'action (comparez). Il s'agit bien d'une comparaison qui exige deux volets. Il faut tout d'abord présenter les points communs et ensuite les points de différences entre la mécanisation et la robotisation. Vous pouvez le faire sous forme de deux paragraphes ou aussi dans un tableau. Vous avez vu ça lorsque vous avez étudié l'évolution des techniques de production.

Le corrigé de cette première question peut donc être présenté comme suit :

➤ **Corrigé :**

La mécanisation et la robotisation ont des points communs, mais ne doivent pas être confondues :

- Ce sont deux techniques qui introduisent l'emploi de machines dans le processus de production.
- Toutefois, la mécanisation et la robotisation sont différentes : en effet, dans les entreprises mécanisées, les machines utilisées sont dirigées directement par des travailleurs. Ces machines les déchargent de certaines activités et réduisent leur effort physique. Au contraire, dans les entreprises qui adoptent la robotisation, les machines programmables appelées robots, fonctionnent désormais sans intervention directe de l'homme. Elles remplacent non seulement son activité physique mais encore certaines activités intellectuelles.

❖ **Question n° 2 :** (4 points)

➤ **Enoncé :**

Evolution du PIB et des exportations au niveau mondial
(en millions de dollars courants)

	2000	2007
PIB mondial	31 850 291	54 273 887
Exportations mondiales	6 455 988	13 833 041

Manuel de statistiques de la CNUCED 2008
Editions United Nations Publication

En exploitant les informations fournies par le document, calculez et interprétez les indicateurs relatifs à l'économie mondiale. Quelle conclusion pouvez-vous dégager ?

(Les calculs doivent figurer sur la copie. Limitez-vous à deux chiffres après la virgule).

➤ **Commentaire :**

On vous présente un tableau qui mentionne l'évolution du PIB et les exportations au niveau mondial, sur deux années et on vous demande, dans un premier temps, de calculer et d'interpréter les indicateurs relatifs à l'économie mondiale puis de dégager une conclusion. N'oubliez pas qu'on vous signale aussi d'exploiter les informations fournies dans le tableau. Pour répondre, vous allez bien lire ces informations et voir ce qu'elles vous permettent de calculer. En effet, les informations fournies par le document nous permettent de calculer les indicateurs suivants : le taux de croissance du PIB mondial et celui des exportations mondiales sur la période 2000-2007 ainsi que le degré d'ouverture de l'économie mondiale en 2000 et en 2007. Essayez maintenant de suivre les étapes suivantes :

➤ **Corrigé :**

1. Calcul des taux de croissance du PIB et des exportations à l'échelle mondiale :

$$\text{Taux de croissance d'un indicateur (en \%)} = \frac{\text{Valeur finale} - \text{Valeur initiale}}{\text{Valeur initiale}} \times 100$$

$$\text{Taux de croissance du PIB mondial (en \%)} = \frac{54\,273\,887 - 31\,850\,291}{31\,850\,291} \times 100 = 70,40 \%$$

Les richesses créées à l'échelle mondiale ont augmenté globalement de 70,4% au cours de la même période. Autrement dit, le PIB en 2007 a été multiplié par **1,70** en 2007 par rapport à l'année 2000. soit :

$$\text{Coefficient multiplicateur du PIB mondial} = \frac{54\,273\,887}{31\,850} = 1,70$$

$$\text{Taux de croissance des exportations mondiales (en \%)} = \frac{13\,833\,041 - 6\,455\,988}{6\,455\,988} \times 100 = 114,26\%$$

Les exportations mondiales ont augmenté globalement de 114,26 % au cours de la période 2000-2007. Leur hausse a été spectaculaire puisqu'elles ont été multipliées par 2,14 en 2007 par rapport à l'année 2000 soit :

$$\text{Coefficient multiplicateur des exportations mondiales} = \frac{13\,833\,041}{6\,455\,988} = 2,14$$

- Le degré d'ouverture peut être mesuré comme suit :

$$\text{Le degré d'ouverture de l'économie mondiale (en \%)} = \frac{\text{Exportations mondiales}}{2\text{PIB mondial}} \times 100$$

$$\text{Le degré d'ouverture de l'économie mondiale en 2000 (en \%)} = \frac{6\,455\,988}{31\,850\,291} = 20,26\%$$

En 2000, les exportations représentent 20,26 % du PIB à l'échelle mondiale ; c'est-à-dire un peu plus du cinquième des richesses créées dans le monde font l'objet d'échanges entre pays.

$$\text{Le degré d'ouverture de l'économie mondiale en 2007 (en \%)} = \frac{13\,833\,041}{54\,273\,887} \times 100 = 25,48\%$$

En 2007, le commerce mondial représente 25,48 % du PIB mondial ; cela équivaut à plus du quart des richesses créées dans le monde qui transitent entre les pays.

A partir des résultats obtenus, il est possible de conclure que les économies sont devenues encore plus ouvertes en 2007 qu'en 2000 puisque les exportations mondiales ont progressé très rapidement et nettement plus que le PIB mondial. En effet, le commerce mondial a connu une progression spectaculaire car en 7 ans, il a plus que doublé alors que les richesses créées n'ont augmenté que de 70,40 %. Cette plus grande ouverture de l'économie mondiale est aussi illustrée par un degré d'ouverture qui a grimpé de 20,26 % en 2000 pour atteindre 25,48 % en 2007 soit une hausse de 5,22 points.

❖ Question n° 3 : (3 points)

➤ Enoncé :

Comment les firmes multinationales, à travers l'activité de leurs filiales, risquent-elles d'entraîner une réduction du solde commercial de leur pays d'origine ?

➤ Commentaire :

On vous demande de montrer que les firmes multinationales, à travers l'activité de leurs filiales, risquent d'entraîner une réduction du solde commercial de leur pays d'origine. Pour cibler votre réponse, vous allez tout d'abord souligner "les firmes multinationales", "filiales", "solde commercial" et "pays d'origine".

Vous savez que le solde commercial est égal à la différence entre la valeur des exportations et celle des importations :
Solde commercial = valeur des exportations – valeurs des importations.
Ce solde se trouve réduit dans les cas où la valeur des exportations diminue et/ou la valeur des importations augmente.

➤ **Corrigé :**

En effet, Les firmes multinationales, à travers l'activité de leurs filiales, peuvent contribuer à réduire le solde commercial de leur pays d'origine. Le solde commercial (différence entre les exportations et les importations de marchandises) diminue nécessairement lorsque le pays vend moins de marchandises à l'étranger et/ou au contraire achète plus de l'extérieur. C'est en implantant des filiales (commerciales, relais et ateliers), que la firme risque :

1. de réduire les exportations :

Dans le cas d'implantation de filiales relais dans les pays d'accueil, les produits qui étaient exportés sont, désormais, fabriqués et vendus à l'étranger. Il en résulte une baisse des exportations du pays d'origine.

2. d'accroître les importations :

- Dans le cas d'implantation de filiales ateliers à l'étranger, la production réalisée par les filiales et importée par la maison-mère en vue de l'opération d'assemblage ou de commercialisation accroît les importations du pays d'origine.
- De même, dans le cas d'implantation de filiales commerciales ayant pour objectif l'approvisionnement de la maison-mère en produits de base (produits agricoles, miniers et énergétiques), ces produits transitant des filiales vers la maison-mère accroissent les importations du pays d'origine.

PARTIE II : (10 points)

➤ **Enoncé :**

Sur la base de vos connaissances et des documents 1 et 2, montrez que le travail contribue à la réalisation d'une croissance aussi bien extensive qu'intensive.

➤ **Document 1 :**

Au boulot ! Voilà le premier conseil des économistes quand on les interroge sur les moyens d'encourager la croissance. Première priorité donc, le travail. La croissance passe d'abord par le capital humain. Un capital qu'il est possible d'accroître en quantité et en qualité. Une idée revient sans arrêt : la croissance va buter sur le manque de bras et de têtes. Une croissance durable impliquerait une réallocation permanente de la main-d'œuvre et un développement continu de ses qualités. D'où la nécessité d'accroître les taux d'activité, mobiliser le travail, développer la formation, encourager le travail qualifié sans oublier le non qualifié et le travail tout court. Pour élever le taux de croissance, il convient donc de s'attaquer aux deux causes de l'insuffisance productive : la trop faible capacité de travail et le retard de productivité. L'accumulation de « capital humain » que permet l'éducation est potentiellement un puissant stimulant de la croissance. Dans la compétition internationale, la qualité de la formation de la main-d'œuvre est une arme essentielle pour sauvegarder ou créer des emplois sur le territoire national et renforcer ainsi de manière durable le potentiel de croissance. L'existence d'un lien entre la richesse d'une nation et le niveau de formation de sa population est reconnue depuis longtemps. L'éducation augmente surtout la capacité à s'adapter, à innover, à faire face au changement. Aujourd'hui, cette fonction est cruciale : le développement rapide de nouvelles technologies, le renforcement de la concurrence et l'ouverture des frontières ont opéré une

transformation profonde des économies. Dans ce contexte, on attend des salariés davantage d'autonomie, de polyvalence et une plus grande capacité d'adaptation et de réponse aux innovations.

*Des idées pour la croissance, à l'initiative de Michel Didier,
Editions Economica.*

➤ **Document 2 :**

Les hommes sont à la source de la croissance économique. On voit dans l'accroissement de la population active, l'accroissement des forces productives et par conséquent l'accroissement de la capacité nationale à produire des richesses : Cet accroissement de la population active a un effet sur l'offre puisqu'il crée un accroissement du potentiel de travail. Plus de bras, plus de têtes, donc plus de production possible. Il a aussi un effet sur la demande puisqu'il s'accompagne inévitablement d'une croissance de besoins à satisfaire. Cette nouvelle demande peut être stimulante sur le plan économique et entraîner dans son sillage la constitution de l'offre nécessaire. Plusieurs économistes n'ont pas manqué de souligner l'importance du travail, des travailleurs et des qualifications pour la bonne marche des entreprises et de l'économie. Des formes de liaison sont établies entre la formation, le niveau et l'éventail des rémunérations et l'aptitude à l'exportation. Il apparaît, en effet, que les politiques actives d'éducation et de formation ont contribué à la réduction des inégalités. Dans le même temps, elles ont stimulé la croissance économique. La rationalisation de l'effort éducatif agit comme vecteur d'augmentation de la productivité et donc de croissance salariale. Parallèlement, les gains de productivité ont provoqué une croissance supplémentaire des exportations et donc de l'économie d'ensemble. Une liaison tenace apparaît entre l'utilisation efficace de la main-d'œuvre d'une part et la promotion des exportations d'autre part.

*Lahsen Abdelmalki et Patrick Mundler, Economie du développement,
Editions Hachette Supérieur.*

➤ **Commentaire :**

Lisez l'intitulé de la question et soulignez les mots clés.

Montrez que le travail contribue à la réalisation d'une croissance aussi bien extensive qu'intensive.

Vous allez répondre en exploitant les deux documents joints et en vous référant à vos connaissances. Lisez bien les deux documents. Ce sont deux textes, vous allez y trouver des idées qui vont vous orienter.

En revenant à l'énoncé du sujet, vous trouvez « une croissance aussi bien extensive qu'intensive ». Le plan que vous allez adopter est donné explicitement. A ce titre, vous allez dans une première partie montrer que le travail contribue à la réalisation d'une croissance extensive, et dans une deuxième partie, vous allez chercher à montrer qu'il contribue aussi à une croissance intensive.

➤ **Corrigé :**

Tous les pays aspirent à une croissance économique. Ils cherchent, en effet, à augmenter durablement leurs performances économiques c'est-à-dire à accroître leurs richesses créées. Cet accroissement, s'accompagnant d'une transformation des structures économiques, peut provenir d'une augmentation des facteurs de production, travail et capital ; il s'agit, dans ce cas, d'une croissance extensive. Il peut provenir aussi d'une meilleure efficacité de ces facteurs ; ce qui correspond à une croissance intensive. C'est ainsi qu'outre le capital, le travail, en tant qu'ensemble de capacités physiques et intellectuelles des actifs, constitue un facteur de croissance économique.

Si le travail contribue, par l'accroissement de son volume, à réaliser une croissance extensive, il permet aussi grâce à l'amélioration de sa qualité, de réaliser une croissance intensive.

Il s'agit de montrer dans une première partie que le travail permet de réaliser une croissance extensive puis dans une deuxième partie qu'il permet de réaliser une croissance intensive.

1. Le travail contribue à une croissance extensive de par l'accroissement de son volume.

La mobilisation d'un plus grand nombre d'actifs dans le processus de production permet de mettre en œuvre des capacités productives supplémentaires favorisant une hausse de la production et permet de réaliser par conséquent une croissance économique qualifiée d'extensive. Le *document 1* montre bien que l'accroissement du taux d'activité et une plus grande mobilisation de travailleurs favorisent la croissance économique. De même dans le *document 2*, les auteurs soulignent que toute augmentation de la population active génère une hausse des capacités productives favorable à la croissance.

L'augmentation du nombre de travailleurs se traduit par une distribution de revenus supplémentaires qui vont augmenter la consommation et l'épargne : Le surplus de consommation constitue une demande additionnelle adressée aux entreprises. L'augmentation de débouchés encourage les entreprises à produire davantage (*document 2*). De même, le surplus d'épargne permettant de financer plus d'investissements, accroît la production de biens et services.

Par ailleurs, il importe de souligner qu'une population active plus nombreuse élève le ratio actifs/inactifs de manière à ce que l'accroissement des revenus soit consacré davantage à l'épargne qu'à la consommation. Ce qui favorise l'investissement et la production.

Ainsi, l'accroissement du volume du travail est de nature à favoriser la croissance extensive.

2. Le travail contribue, certes, à une croissance extensive par son aspect quantitatif. Toutefois, l'aspect qualitatif du travail doit être aussi pris en considération.

Dans ce cas, le travail contribue à une croissance intensive de par la hausse de sa productivité.

L'amélioration de la qualité du travail accroît son efficacité. Des travailleurs mieux formés, en bonne santé, bénéficiant de bonnes conditions de travail, etc. deviennent plus productifs ; Le *document 2* montre d'ailleurs que l'éducation favorise la productivité. Ces travailleurs seront alors capables, avec le même effectif, de produire une plus grande quantité de biens et services. Ainsi, le *document 1* met en évidence une forte relation entre l'éducation, le niveau de formation de la main d'œuvre et les richesses créées.

Les investisseurs nationaux et étrangers, à la recherche d'une plus grande rentabilité, seront stimulés à produire en présence de travailleurs qualifiés. Comme le souligne le *document 1*, grâce à l'éducation et à la formation, l'accumulation du capital humain devient possible, ce qui permet de maintenir les emplois existants et même d'en créer d'autres. Ainsi, l'amélioration de la qualité du travail contribue à une croissance qualifiée d'intensive.

En outre, une main d'œuvre plus qualifiée et mieux formée sera capable de s'adapter plus facilement au progrès technique et d'innover. Ce facteur est très apprécié de nos jours par les investisseurs dans une conjoncture d'ouverture et de recherche continue d'une meilleure compétitivité. Le *document 1* montre dans ce sens qu'aujourd'hui, les travailleurs doivent être capables de s'adapter facilement et rapidement aux nouvelles technologies particulièrement dans un monde de plus en plus ouvert et concurrentiel.

De plus, une meilleure qualité de la main d'œuvre, en générant une augmentation de la productivité du travail, est source de revenus supplémentaires appelés gains de productivité. Leur répartition entre les différents agents économiques est favorable à la croissance. En effet, ces gains peuvent profiter aux travailleurs eux-mêmes sous forme d'accroissement de salaires, aux actionnaires sous forme de dividendes et aux consommateurs sous forme de baisse des prix. Il en résulte une amélioration du pouvoir d'achat et de la consommation. Dans le *document 2*, les auteurs montrent bien la relation entre formation et accroissement des salaires. En effet, grâce à la formation, les travailleurs devenant plus productifs et plus qualifiés vont percevoir des revenus élevés augmentant ainsi leur pouvoir d'achat.

Ainsi, une amélioration de la qualité du travail et une meilleure productivité des travailleurs constituent une source de croissance qualifiée d'intensive.

Toutefois, ces deux formes de croissance ne proviennent pas seulement du facteur travail. Le capital doit également être pris en considération d'autant plus que son rôle dans la croissance s'intensifie particulièrement avec les mutations technologiques.

Partie I : (10 points)

[illegible]

Question n° 3 : L'élève doit montrer comment les firmes multinationales, à travers leurs filiales, peuvent réduire le solde commercial de leur pays d'origine. - En réduisant les exportations du pays d'origine à travers les activités des filiales relais - En augmentant les importations du pays d'origine, à travers les activités des filiales ateliers et/ou des filiales commerciales. Remarque : l'élève qui se limite à citer une seule forme de filiales aura la totalité de la note soit 1,5 point.	3 points 1,5 pt 1,5 pt
---	--

Partie 2 : (10 points)

Rubriques	Capacités à évaluer	Barème
Introduction	La capacité à élaborer une introduction : - L'élève rédige une amorce destinée à entrer dans le sujet et définit les termes clés du sujet. - Il présente la problématique. - Il annonce le plan qu'il va adopter	1 point 0,5 pt 0,25 pt 0,25 pt
Conclusion	La capacité à élaborer une conclusion : - L'élève rédige la synthèse formant une réponse à la problématique. - Il annonce une ouverture.	1 point 0,5 pt 0,5 pt
Structuration du sujet et cohérence	Structuration et cohérence - La capacité à structurer la dissertation - La capacité à conduire un raisonnement cohérent	1 point 0,5 pt 0,5 pt
Mobilisation des connaissances	La capacité à mobiliser des connaissances pour traiter le sujet : L'élève propose des éléments de réponse tout en maîtrisant les concepts et les mécanismes et en construisant des séquences argumentées. - Le travail contribue à une croissance extensive de par l'accroissement de son volume. • Mobilisation d'une population active plus nombreuse dans le processus de production • Accroissement des revenus du travail générant une augmentation de la consommation et de l'épargne • Augmentation du ratio actifs/inactifs - Le travail contribue à une croissance intensive de par l'amélioration de sa qualité. • Meilleure efficacité productive • Meilleure capacité d'innover et de s'adapter au progrès technique • Répartition des gains de productivité favorisant la croissance (0,5 x 4)	5 points 2 points 0,75 pt 0,75 pt 0,5 pt <u>3 points</u> 0,5 pt 0,5 pt 2 pts
Référence et exploitation des documents	La capacité à se référer et à exploiter les documents. - Document 1 (0,25 x 3) - Document 2 (0,25 x 3)	1,5 point 0,75 pt 0,75 pt
Forme : Présentation et rédaction	Présentation et rédaction - La capacité à présenter soigneusement le travail : copie aérée, parties et paragraphes bien marqués, écriture lisible, copie soignée. - La capacité à rédiger la dissertation en utilisant le vocabulaire économique adéquat.	0,5 point 0,25 pt 0,25 pt